

Le hêtre fructifie à partir de 60 ou 80 ans. Cette fructification qui a lieu tous les ans, est très abondante sur tout le massif forestier, l'année suivant un été chaud, ensoleillé et sec, mais jamais deux années de suite. Le débourrement des bourgeons a lieu tardivement. Entre autres signes et indices biologiques ou chimiques, le hêtre reconnaît le moment propice à l'éclosion à la durée journalière d'ensoleillement. Ce n'est qu'après le débourrement que la croissance des racines commence. Le Hêtre commun est monoïque. Sa floraison se produit en avril-mai, avec des fleurs mâles jaunes, sous forme de petits chatons pédonculés et à pilosité velue, ses fleurs femelles, vertes et à court pédoncule, formant des groupes séparés.

Ses fruits triangulaires, appelés faînes, sont des akènes groupés par quatre dans une cupule ligneuse.

Les faînes sont très appréciées des rongeurs mais aussi, autrefois, des enfants. Bouillies ou grillées comme des châtaignes, elles étaient un aliment de disette, utilisées aussi pour la nourriture des porcs. Autrefois, on en extrayait une huile comestible et une huile lampante. Cependant, consommées en grande quantité, elles sont légèrement toxiques.

Le bois du hêtre a une grande valeur économique. D'une couleur blanc rosé, lourd, dur et homogène, il est excellent pour les travaux de menuiserie et d'ébénisterie, ainsi que pour le chauffage. Son grain fin et court en fait un bois facile à travailler, notamment en petite menuiserie. Des sièges de style aux avirons en passant par les escaliers et les jeux de quilles, on peut tout faire avec le hêtre, à condition qu'il n'y ait pas de longue portée (charpente) et qu'on ne le laisse pas dehors. En effet, le bois de hêtre pourrait facilement s'il n'est pas protégé par de la créosote, un goudron à base de distillat de sa propre écorce (comme pour les traverses de chemin de fer).

C'est le meilleur bois de feuillu connu pour la pâte à papier, et il est actuellement abondamment exploité pour cet usage.

Du bois de hêtre est utilisé par le métro marseillais comme matériau des patins de freinage.

La France, l'Allemagne, la Roumanie sont les principaux producteurs de bois de hêtre.

Maladies et ravageurs du hêtre

Les petites galles pointues assez communes sur les feuilles de Hêtre sont causées par la piqûre d'un insecte *Mikiola fagi* (elles servent de chambre et de réservoir de nourriture pour sa larve).

Le Charançon du hêtre (*Orchestes fagi*), et plus spécifiquement sa larve, et les chenilles de certains papillons de nuit (hétérocères) se nourrissent des feuilles du hêtre.

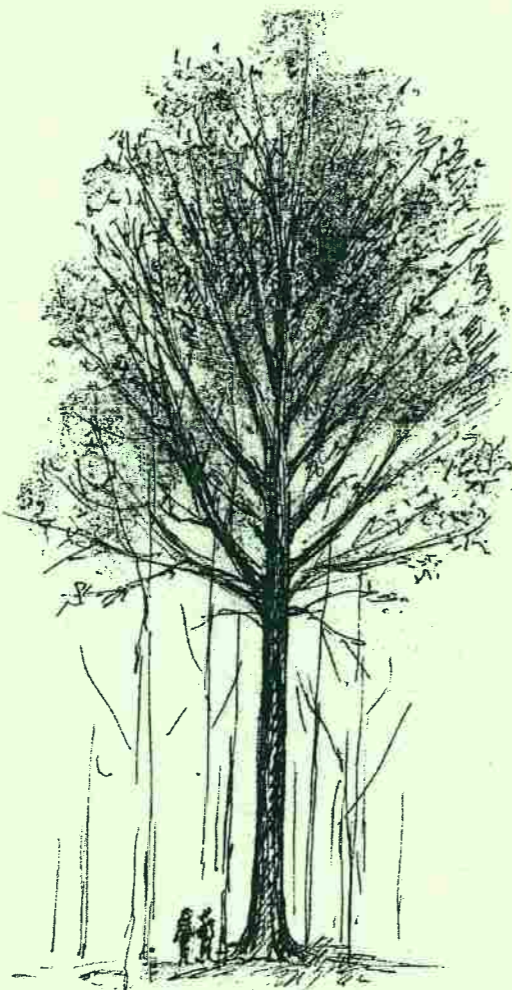
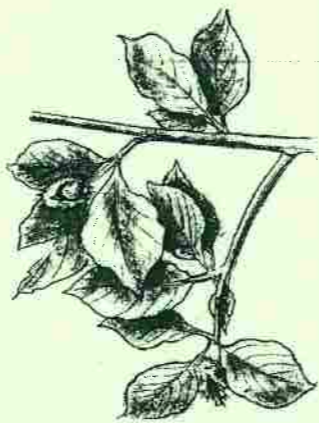
Les champignons *Biscogniauxia nummularia*, *Nectria coccinea*, *Nectria ditissima* et *Cylindrocarpon willkommii*, et la cochenille *Cryptococcus fagisuga*, provoquent le dépérissement du hêtre.

Le champignon Armillaire couleur de miel attaque les hêtres déjà affaiblis.

Le hêtre serait, selon Jean-Luc Dupouey, de l'Inra Nancy, menacé par le réchauffement global.

Toutefois, observe le même Jean-Luc Dupouey, "En Lorraine, nous constatons que les hêtres grandissent de 45 centimètres par an, contre 30 centimètres autrefois. C'est dû au réchauffement, mais aussi à l'augmentation du CO2."

Mais nous pouvons encore admirer le hêtre de Dercé qui ombrage l'église !



Usages médicaux

Son écorce astringente est utilisée comme fébrifuge.

En herboristerie, on utilise pour cette propriété, sous forme de décoction, l'écorce séchée cueillie en février sur les rameaux de 2 à 3 ans d'âge.

L'agronome A. Fleury de la Roche en indique également l'usage sous forme de poudre, dans le traitement de la goutte, du rhumatisme, des hydrosies et des affections cutanées rebelles.

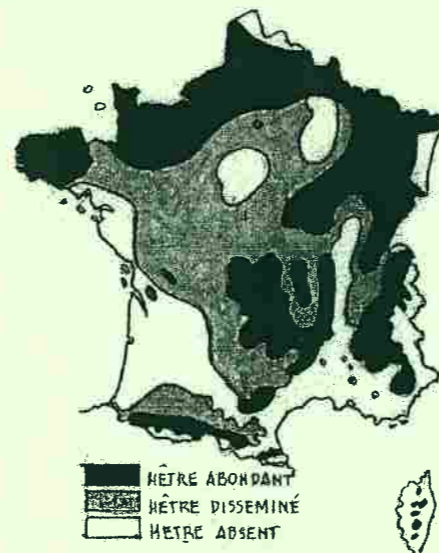
Hêtre commun - *Fagus sylvatica*

LE HÊTRE APPARTIENT À LA FAMILLE DES FAGACÉES comme le chêne et le châtaignier. Parfois appelé fayard, on le nomme également, selon les régions, foyard, favinier, fouteau, faye, fau, faon, toutes appellations dérivées du latin « fagus » qu'on retrouve souvent en toponymie, ainsi que dans les noms de famille. Le mot hêtre vient du mot germanique *hester*. *Symbole de sagesse, il est l'un des quatre piliers (avec le chêne, le bouleau et l'olivier) de l'année solaire chez les anciens Celtes.* Du terme "fagus" dérivent aussi les mots fouet fait à l'origine d'une baguette de hêtre : fouine qui passe pour loger de préférence dans cet arbre ; faîne, fruit du hêtre. L'appellation franco-provençale fayard (ou sa variante foyard) est également employée par les forestiers lors des inventaires ou des martelages, lorsqu'il faut désigner à voix haute l'espèce, à la place du mot hêtre, trop peu sonore.

C'est un arbre élancé, à feuilles caduques, pouvant atteindre 30 à 50 mètres de hauteur. Il a une longévité moyenne de 150 à 200 ans. Il s'adapte à tous les sols, s'ils sont bien drainés, car il craint l'excès d'eau. Il apprécie l'ombre, et a besoin d'humidité atmosphérique. Il est sensible aux températures extrêmes, mais prospère à la fois en plaine et en montagne jusqu'à 1500 mètres. Il est particulièrement sensible aux gelées de printemps.

Après le chêne, c'est l'essence à feuilles caduques la plus répandue en France représentant 10 % des forêts.

On le trouve en Bretagne, Normandie et Picardie (particulièrement en Forêt de Crécy). Il recouvre collines et basses montagnes en Lorraine, Bourgogne et Franche-Comté. Il est rare en Méditerranée (uniquement en montagne) et absent ou presque du Bassin aquitain, de la Champagne et de la Sologne. Au Pays Basque, la forêt d'Iraty est la plus grande hêtraie d'Europe.



L'étude de l'ADN de restes fossiles d'arbres confirme que depuis le Néolithique, les hêtres de nos forêts doivent l'essentiel de leurs gènes à des ancêtres qui ne sont pas remontés du sud européen, ce qui a permis de conserver une biodiversité plus importante. Les hêtres des paysages de l'Europe moyenne reflètent encore les recolonisations forestières de la première moitié du postglaciaire.

Variétés naturelles du hêtre :

-Le hêtre pourpre, *Fagus sylvatica purpurea*, fréquent dans l'est de la France, en Suisse et en Bavière.

-le hêtre tortillard (*Fagus sylvatica* L., var. *tortuosa* Pépin), une forme à troncs et branches contournés. C'est un mutant apparu naturellement. Le site le plus connu en France est celui des "faux de Verzy", dans la montagne de Reims. On en connaît aussi en Auvergne, en Bretagne et en Lorraine (forêt de Rémilly où on en dénomme un "Joli Fou").

Variétés horticoles

Fagus sylvatica est également apprécié en tant qu'espèce ornementale, avec une grande diversité de variétés horticoles issues des sélections des horticulteurs. Il ne supporte cependant pas du tout les tailles sévères, ni les sols compactés, et son usage est donc plutôt réservé aux plantations de parc. Il se prête bien à l'art du bonsaï.

Son aspect varie selon le traitement forestier. En futaie, il peut avoir un grand tronc très dégagé avec un houppier étroit et des branches dressées, tandis qu'isolé, son tronc est plus court avec un houppier massif aux branches étalées. Son écorce est mince, lisse et gris clair.

Les feuilles alternes sont entières et simples, longues de 6 à 10 cm et larges de 4 à 7 cm, brillantes et légèrement coriaces. Le pétiole, cannelé, d'une longueur d'environ 1 cm porte une pubescence blanche dense. Le bord des jeunes feuilles est frangé de poils qui disparaissent ensuite. Pour retenir cette particularité, les botanistes néophytes disposent d'un mnémonique humoristique qui permet de distinguer la feuille de hêtre de celle du charme, de forme voisine : « Le charme d'Adam (à dents), c'est d'être (Hêtre) à poils », rappelant ainsi la nature du bord du limbe.

Le feuillage est fréquemment marcescent : des feuilles mortes restent attachées aux branches pendant une partie plus ou moins longue de l'hiver. Le phénomène affecte surtout les jeunes arbres. En automne, il prend une teinte cuivrée.

INFOS EN VRAC...

Taille avec les Croqueurs de Pommes le 5 avril 2014

Dans le « Verger de Louis » à Loudun, près de Rossay, nous étions une trentaine pour un cours de taille dispensé par un représentant de l'association des Croqueurs de Pommes. C'était la troisième journée de taille pour certains d'entre nous, mais nous pourrions revenir !!! On commence par nous parler du tronc, des charpentières, jusque-là, tout va bien ! On attaque ensuite les sous-charpentières, les coursonnes et les dards qui deviennent œil à fleurs ou œil à bois... Et je ne parle pas des gourmands, bourses, lambourdes et j'en oublie. Sur les charpentières, il faut couper les pousses qui se présentent dessus ou dessous sauf...dans certains cas ! C'est promis, j'y retournerai encore et encore pour vous donner la suite de l'histoire !

Des nouvelles de la pépinière d'Arbrissel

Malgré une année climatique très particulière avec dans l'ensemble peu de fruits, nous avons pu récupérer suffisamment d'amandes et de noix à mettre en stratification pour en faire profiter les particuliers et les communes qui le désirent. Dans cet esprit, nous avons fait une matinée porte ouverte où chacun pouvait prélever les plants des années précédentes ; nous voulions ainsi faire de la place pour les nouvelles pousses après le nettoyage du terrain. Cette matinée a vu de nombreux visiteurs et chacun est reparti avec des arbres divers : noyers, pommiers, poiriers, cormiers, cornouillers mais hélas peu d'amandiers, l'année précédente ayant été peu prolifique. Afin de pouvoir s'abriter, soit du soleil, soit de la pluie au cours de nos interventions, nous avons également réalisé une cabane et installé une citerne qui nous permet de récupérer l'eau de pluie de son toit.

La gestion des déchets verts dans le Pays Loudunais.

La CCPL a établi un document définissant les règles et les possibilités de traitement des déchets verts, tant pour les particuliers que pour les professionnels. Une circulaire du 18/11/2011 interdisant leur brûlage à l'air libre, les déchèteries du Pays Loudunais disposent de bennes à déchets verts dont l'accès est gratuit pour les particuliers, payant pour les professionnels. L'autre possibilité est le compostage : il peut absorber une partie de ces déchets et les transforme en une forme de terreau riche. Le broyage peut également être une solution pour les branches. Le produit issu de ce broyage (mulching ou BRF) peut limiter le désherbage chimique si on en met une bonne épaisseur : il empêche les «mauvaises herbes» de pousser, limite l'arrosage en évitant l'évaporation rapide de l'eau, peut servir à aménager les espaces verts*. Les broyeurs pour les particuliers sont relativement restreints en terme de diamètre de branches pouvant être broyées (4cm) mais la CCPL met un déchiqueteur à disposition des communes une journée par an gratuitement. Il faut se rapprocher de la mairie de sa commune.

* cf. Feuille d'Arbrissel n°12 d'avril 2010 téléchargeable sur le site d'Arbrissel.

Quelques plantes pour des tisanes bienfaisantes :

AUBÉPINE

Contre l'insomnie associée à des phénomènes d'anxiété : (les fleurs se récoltent en bouton)

Aubépine, fleur : 50 g

Ballote fétide, plante : 40 g

Tilleul, fleur : 30 g

Serpolet, feuille : 30 g

Versez un bol d'eau bouillante sur 2 cuil. à soupe du mélange.

Couvrez et laissez infuser 10 min. Passez. La potion se boit au coucher.



BLEUET

Soulage les yeux irrités, soit en compresses soit en bains d'yeux.

Versez une tasse à moka d'eau bouillante sur 3 ou 4 capitules de bleuet et autant de camomille.

Laissez infuser 20 ou 30 min. Passez soigneusement.

Attendez que la préparation soit bien refroidie avant d'appliquer.



FUMETERRE OFFICINALE

Soulage les eczéma et les dermatoses.

Cueillez la plante fleurie, étalez en couche mince et faites sécher en remuant le tas tous les jours.

Versez une tasse d'eau bouillante sur 1 cuil. à soupe. Couvrez.

Laissez infuser 10 min.

Buvez 2 ou 3 tasses par jour sans sucre. (pas plus de 10 jours par mois)



Avril 2014

La Feuille d'Arbrissel

La pousse de tous les espoirs

Numéro 20

Sorties, animations...

Nous aimons...

En 2014, Arbrissel sera présent à :

Mirebeau

pour les Florales

Mirebalaises :

26 et 27 avril 2014

Loudun

pour la Fête des jardins

3 et 4 mai 2014

Lémeré, au château du Rivau

le 1er juin 2014

Loudun

pour la foire-expo

du 20 au 24 septembre 2014

Chalais (Nouzilly)

pour le végéto-troc

le 9 novembre 2014

Arbrissel

vous proposera :

une sortie botanique surprise

le 6 juillet 2014.

une journée d'animation

autour de la Mothe-Chandeniers

le 6 septembre 2014

Des sorties en soirée de printemps et d'été :

- jeudi 22 mai 2014 à 18h sur la ligne verte de Berthegeon à Monts-sur-Guesnes,

- jeudi 26 juin 2014 à 18h sur le coteau calcaire de Naumont à Mazeuil,

- jeudi 31 juillet 2014 à 18h

à Jérusalem, commune d'Angliers,

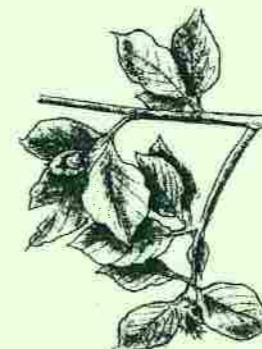
- jeudi 28 août 2014 à 18h

au carrefour des cinq routes à Ternay.

Les lieux de rendez-vous seront

précisés dans la presse et sur le

site web d'Arbrissel.



En mai,

Fleurit le hêtre et chante le geai (Dicton)

Les arbres des forêts sont des femmes très belles
Dont l'invisible corps sous l'écorce est vivant.
La plus pure eau du ciel les abreuve, et le vent
En séchant leurs cheveux les couronne d'ombrelles.

Pierre Louys

EN AVANT-PRÉMIÈRE,

L'UN DE NOS ARBRES REMARQUABLES,



le hêtre de Dercé

Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.

Siège : Mairie de Loudun - 86200 Loudun. Tel. 0549224418 ou 0682952625

Courriel : associationarbrissel@free.fr - Site internet : <http://associationarbrissel.free-h.net>

PRÉSIDENT : HUBERT BAUFUMÉ. VICE-PRÉSIDENTS : JILL VASTILEVSKA, PIERRE BADIN.

Comité de rédaction : Y. Guignard, J. Vasilevska, P. Badin, G. Martin, Y. Perez, A. Rabatel.

Illustratrice Gisèle Manreza.

A suivre...